

Session 4 : Réflexion sur le cas pratique des latrines scolaires

Date : 28 novembre 2013 – matinée

Réflexions sur la gestion et l'entretien des latrines scolaires
Débat animé par Sandrine Tapsoba

Témoignage de Mr Zongo, Directeur d'une école de Ouagadougou

C'est une école publique de l'arrondissement n°3, qui accueille près de 1000 élèves. Les latrines scolaires sont constituées de 2 blocs de 3 cabines (1 pour les filles, 1 pour les garçons), qui ont été construits par l'ONEA. Il n'y a pas de latrines appropriées pour des élèves handicapés.

Comment ça se passe concrètement ?

Les latrines sont utilisées principalement par des riverains, alors que les élèves ont plutôt des habitudes de défécation à l'air libre, car ils n'ont généralement pas de latrines à la maison. Les enfants sortent pendant la classe pour déféquer dehors.

Il y a des latrines réservées pour les maîtres et maîtresses. C'est le gardien de l'école qui surveille et entretient les latrines ; mais il existe un vrai manque de matériel pour leur entretien. Il y a d'ailleurs un manque de matériel général pour l'entretien de l'école. Les enfants sont impliqués dans cet entretien en étant chargés du ramassage des sachets.

Il n'y a pas de savon pour le lavage des mains, ce qui limite toute sensibilisation à l'hygiène.

Réflexions sur le cas des latrines scolaires

Les normes OMS en matière d'utilisation des latrines sont les suivantes : 1 cabine pour 50 élèves.

Pour 1000 élèves, il faudrait donc 20 cabines. Dans le cas de l'école de M. Zongo, on est seulement à 6 cabines. **Est-ce que l'on peut vraiment parler d'accès dans ce contexte ?** S'il n'y a pas de latrines, il est difficile de questionner la défécation à l'air libre.

Cela pose un sérieux problème notamment pour les filles (qui ont tendance alors à se déscolariser à partir du moment où elles ont leurs règles).

Au-delà de l'accès, **l'entretien et la propreté des latrines posent un vrai problème**, dont les causes sont souvent les suivantes :

- **L'absence de système de gestion au niveau de l'école** : il n'y a pas d'organisation, et il n'y a pas de messages spécifiques qui doivent être véhiculés aux élèves par les enseignants ;
- **Le manque de responsabilisation des acteurs** au niveau de l'école : la sensibilisation des enseignants aux questions d'hygiène devrait se faire dès leur formation ;

- les **difficultés financières pour acheter les consommables pour l'entretien** : il existe des établissements où des cotisations sont mises en place, d'autres où il y a une organisation des élèves pour assurer le nettoyage des toilettes, mais ça ne pallie pas le manque de ressources.

La gestion des écoles publiques et privées est différente. La gestion des latrines dans les écoles privées est souvent plus simple: ce sont des latrines de meilleure qualité, plus faciles à entretenir, et il existe un service de nettoyage chargé d'entretenir ces latrines. En milieu public, on observe souvent des dalles en ciment pas adaptées, qui se dégradent rapidement et posent de vrais problèmes de nuisances (odeurs, etc), auxquels s'ajoute un problème de motivation pour leur entretien.

Débat : Quelles solutions pour la gestion durable des latrines en milieu scolaire ?

- ✓ L'éducation morale et civique peut jouer un rôle important pour la gestion des latrines en milieu scolaire.
- ✓ Une expérience au Mali de promotion de l'éducation à l'hygiène en milieu scolaire présente des réussites. Un COGES (comité de gestion scolaire) a été établi en lien avec l'association de parents d'élèves, et porte la responsabilité de l'entretien et la gestion des latrines. Un budget WASH est fixé annuellement en fonction de l'évaluation des besoins annuels de l'école en hygiène et assainissement (construction des ouvrages exclue). En revanche, il faut travailler sur la durabilité de cette solution, car c'est géré par une association qui ne sera pas là tout le temps.
- ✓ Il existe aussi des stratégies pour entretenir les latrines par les élèves. Cela ne doit pas être vu comme une corvée pour les élèves. Cela est souvent organisé en coopératives : De l'argent est gagné par les enfants pour acheter du savon grâce à de la culture maraichère au niveau de l'école ; chaque classe est chargée de nettoyer les toilettes à tour de rôles ; ces initiatives sont encadrées par le directeur de l'école.

Par exemple au Niger, il a été mis en place des gouvernements scolaires par l'ONG PLAN, où toute la stratégie est centrée sur l'enfant.

Au Bénin, les fournitures scolaires sont amenées par les élèves (balai que l'enfant doit apporter à l'école). Certaines servent au nettoyage des latrines, tandis que l'école donne le savon pour le lavage des mains.

- ✓ Aujourd'hui au Burkina Faso, des réflexions sont en cours entre les Ministères de la santé et de l'éducation pour inclure l'éducation à l'hygiène dans les programmes scolaires. L'idée est de rendre l'éducation à l'hygiène obligatoire de la même manière que le français ou les maths. L'UNICEF a par exemple établi un système de brigades scolaires : dans chaque école, 8 brigadiers sont élus par leurs camarades et sont en charge de superviser plusieurs éléments (entretien des latrines, lavage des mains) ; un reporting est fait à un enseignant référent, qui ensuite au niveau de toutes les classes essaie de cadrer certains cours sur les messages de sensibilisation.
- ✓ Quel rôle doivent jouer les communes ? Le problème est qu'il n'y a pas de budget pour l'entretien des écoles. Un manuel pédagogique est mis à disposition des directeurs d'école mais il n'y a aucun suivi ou accompagnement au niveau des écoles pour voir si le manuel est mis en œuvre (souvent ce n'est pas le cas).